

Du 3 au 28 juin 2009
La Passerelle

Bab et Sane

de René Zahnd



© Fatoumata Diabaté

Mise en scène :
Jean-Yves Ruf
Assistante à la mise en scène :
Marie-Aude Guignard
Scénographie :
Jean-Luc Taillefer
Lumière :
Michel Beuchat
Son :
Fred Morier

Avec :
Habib Dembélé
Bab
Hassane Kassi Kouyaté
Sane

Durée :
environ 1h20
Age conseillé :
dès 14 ans
Genre :
théâtre

Mercredi 03.06. 20h00
Jeudi 04.06. 20h00
Vendredi 05.06. 20h00
Samedi 06.06. 20h00
Dimanche 07.06. relâche
Lundi 08.06. relâche
Mardi 09.06. 20h00
Mercredi 10.06. 20h00
Jeudi 11.06. 20h00
Vendredi 12.06. 20h00
Samedi 13.06. 20h00
Dimanche 14.06. 18h00
Lundi 15.06. relâche
Mardi 16.06. 20h00
Mercredi 17.06. 20h00
Jeudi 18.06. 20h00
Vendredi 19.06. 20h00
Samedi 20.06. 20h00
Dimanche 21.06. 18h00
Lundi 22.06. relâche
Mardi 23.06. 20h00
Mercredi 24.06. 20h00
Jeudi 25.06. 20h00
Vendredi 26.06. 20h00
Samedi 27.06. 20h00
Dimanche 28.06. 18h00

Le texte est publié chez Actes Sud – Papiers

Production :
Théâtre Vidy-Lausanne
Coproduction :
Chat Borgne Théâtre,
compagnie subventionnée par la DRAC Alsace

Note d'intention **Bouffons tragiques**

Est-ce vraiment la fatalité ? Pour des motifs auxquels ils ne peuvent rien, deux hommes se retrouvent cloîtrés. Ils ne sont pas dans un souterrain humide ou un cagibi quelconque dont la porte serait bloquée, mais dans une maison luxueuse, ironiquement baptisée Villa Paradis. Ce sont les événements qui les emprisonnent : dans leur pays natal, le dictateur propriétaire des lieux a été renversé. Les voilà privés de légitimité et de ressources, à des milliers de kilomètres de leurs origines, dans un exil forcé. Alors ils organisent leur survie, ils se cherchent une raison d'être, ils se raccrochent à la parole, ils tentent d'imaginer un avenir et surtout, glissant toujours davantage hors du monde, ils s'inventent leur propre réalité : une combinaison de miroirs et de masques où s'abîment les repères, un quotidien qui oscille entre le duel et le duo, un petit théâtre du pouvoir hanté par la figure du Maréchal, ce tyran qui a manipulé avec un art diabolique leur peuple et même l'Histoire.

Quelle différence existe-t-il entre régner sur un pays ou régner sur une personne ? Quelles forces régissent l'attitude du dominé et celle du dominant ? Au secret de cette réclusion, il est peut-être possible d'approcher un mystère : la relation à l'autre et, par effet de balancier, à soi-même. Toute cette matière, je cherche à l'aborder avec un goût prononcé pour le jeu et même un faible avoué pour cette cascade qui sait trouer le silence : le rire. On dit volontiers que c'est le propre de l'homme. Mais sommes-nous si certains que les dieux, dans leur tanière, ont déjà fini de rire ?

Inspiré d'un fait divers réel (deux gardiens restés dans une propriété de Mobutu après la chute de ce dernier), «Bab et Sane» est écrit pour Habib Dembelé et Hassane Kouyaté, mes deux frères d'Afrique. Et je suis très heureux que Jean-Yves Ruf vienne se joindre à notre tribu.

René Zahnd

René Zahnd Directeur adjoint du Théâtre Vidy-Lausanne aux côtés de René Gonzalez, René Zahnd a écrit une dizaine de pièces jouées en Suisse, en France et en Afrique de l'Ouest dans des mises en scène de Gianni Schneider, Domenico Carli, Henri Ronse, François Landolt, Philippe Morand, Thierry Crauzat, Adama Traoré et Christian Egger.

La plupart de ses textes sont publiés :

«La Reine Deirdre», L'Age d'Homme, Lausanne, coll. «Théâtre suisse», 1998

«L'île morte» et «Les hauts territoires», Editions Théâtrales, Paris, 1999

«Mokhor et autres pièces» (contient : Jardin d'hiver, Equinoxe, Folle jeunesse, Enfants perdus, Mokhor), Bernard Campiche Editeur, Orbe, Théâtre en camPoche, 2004

«Kardérah», Bernard Campiche Editeur, Orbe, Théâtre en camPoche, in Enjeux 3, 2006

«Annemarie», Actes Sud – Papiers, Arles, 2008

«Le Chiffre suivi de Bab et Sane», Actes Sud – Papiers, Arles, 2009

René Zahnd est également l'auteur d'études sur le théâtre et de livres d'entretiens (avec Henri Ronse, François Rochaix, Maurice Béjart...). Depuis plusieurs années, il poursuit un travail de traducteur, notamment en collaboration avec Hélène Mauler et pour l'Arche Editeur (Norén, Strindberg, Dorst, Horvath, Mayenburg, Schimmelpfennig...)

Jean-Yves Ruf Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'Ecole nationale supérieure du théâtre national de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000) qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa et Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et intervenant dans différentes universités et écoles de théâtre en France et en Europe.

Parmi ses récentes mises en scène : «Mesure pour mesure» de Shakespeare créé en novembre 2008 à la MC93 (**Théâtre Vidy-Lausanne, février 2009**), «Passion selon Jean» (**Théâtre Vidy-Lausanne, 2008**), «Silures» (Manufacture de Nancy en 2006), «UnplusUn» (**Théâtre Vidy-Lausanne, 2004**), «Comme il vous plaira» de William Shakespeare (MC93, 2002), «Erwan et les oiseaux» (création jeune public, 2001). Il a joué dans «La cerisaie» d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berruti, dans «Platonov» d'Anton Tchekhov et «Catégorie 3.1» de Lars Noren, deux mises en scène de Jean-Louis Martinelli.

Depuis 2005, il a retrouvé son premier amour : la musique. Il travaille régulièrement avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris pour lequel il a mis en scène en 2006 «Amour à mort» (madrigaux de Monteverdi dont «Le combat de Tancrede et Clorinde») et «Cosi fan Tutte» en novembre 2007 à l'Opéra de Rennes puis à la MC93 de Bobigny.

Depuis janvier 2007, il dirige la Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR), à Lausanne.

Habib Dembélé



Habib Dembélé «Guimba» est sans aucun doute l'une des célébrités les plus adulées du Mali. Comédien, acteur de cinéma, dramaturge, romancier, poète... : cet homme possède de très nombreuses cordes à son arc !

Celui que la plupart des Maliens connaît comme comédien a bâti sa célébrité sur un hilarant théâtre d'éducation et de critique politique. Né en avril 1962 à San dans la région de Ségou, Habib Dembélé est passé par l'Institut des Arts du Mali où il effectua quatre années d'études du théâtre de 1981 à 1985 avant d'effectuer deux années de service militaire appelé «le service national des jeunes» à partir de 1986. Mis à la disposition de la direction nationale des arts, il fut affecté au Kotèba National, et servit durant une bonne décennie dans cette maison du théâtre national.

Contraint à la retraite par anticipation (!) par le Ministère de la culture qui ne pouvait satisfaire les réclamations des hommes de théâtres, Habib, avec deux grandes figures du théâtre malien, Ousmane Sow et Michèle Sangaré, s'en alla fonder la Compagnie Gouakoulou. Après cette première expérience de théâtre privé, Habib créa la Compagnie Guimba National qu'il dirige depuis. Parallèlement aux activités de Guimba National, il créa en 1998 le Mandénka Théâtre International, troupe destinée à créer des œuvres avec une vision africaine et les diffuser à l'extérieur. Aujourd'hui, entre deux films ou pièces de théâtre, Habib écrit ses textes, publie des livres et les monte sur scène.

L'homme de plume et de scène ne cesse par ses œuvres d'être récompensé à travers le monde. Celui qu'on considère aussi comme conteur en Europe recevait en janvier 1998 le prix de meilleur spectacle vivant par Radio France International. Il fut nommé meilleur acteur de second rôle en Afrique du Sud et meilleur acteur au Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou (FESPACO). Récemment membre du jury des Jeux de la Francophonie au Canada, il participe aujourd'hui à l'écriture d'une série («Les aventures de Séko») pour la télévision malienne. Il en est l'acteur principal et le premier épisode vient déjà de décrocher le grand prix de la fiction vidéo au dernier FESPACO. Habib a écrit du théâtre («Les tueurs de margouillats», «L'identité retrouvée», «Le chantier», «A vous la nuit»), de la poésie («Regards»), un roman (Sacré Kaba).

Au cinéma, Habib Dembélé s'affiche aussi comme un des meilleurs acteurs sur le continent : «Finzan» en 1986 et «Guimba, le tyran» en 1993 de Cheick Oumar Cissoko ; «Filon d'or» en 1994 de Sidi Diabaté ; «Macadam tribu» de Meca Laplaine en 1995. En 1997, il participe au film «La genèse» de Cheick Oumar Cissoko comme assistant réalisateur, traducteur du texte en langue Bamanankan et acteur (rôle du bouffon) !

Habib Dembélé fut en 1998 co-auteur avec Jean Louis Savodivoro de la pièce «Antigone» de Sophocle aux éditions La dispute. Il interpréta le rôle principal en alternance avec Sotigui Kouyaté. Cette même année, il écrivit pour le théâtre Fourra, 52 (très célèbre au Mali) et joua dans le film «Sia» du burkinabé Dani Kouyaté qu'il traduisit en Bamanankan.

Pour rire, il fut candidat à l'élection présidentielle de 2002 au Mali et dut se battre... pour ne pas être élu !

Hassane Kassi Kouyaté



Né au Burkina-Faso d'une famille de griots, Hassane Kassi Kouyaté est conteur, comédien, musicien, danseur et metteur en scène. Son apprentissage fut traditionnel. Il joua d'abord dans plusieurs compagnies africaines puis dans le théâtre européen. Son propos n'est pas de perpétuer de façon traditionnelle l'héritage qu'il a reçu. Ce qu'il retient du griot, c'est l'essence de la fonction, l'art du geste, la maîtrise du temps. Il travaille essentiellement sur le conte : spectacle, adaptation, stages, animations d'ateliers.

Il partage sa vie entre Paris et Bobo Dioulasso au Burkina-Faso où il y dirige la Maison de la Parole, Centre Régional des Arts du Récit et de la Littérature Orale, nichée dans le quartier le plus populaire de Bobo Dioulasso. Il y invite des artistes du monde entier, conteurs, acteurs ou musiciens pour participer notamment au Festival International de Conte ou animer des stages en direction des jeunes enfants des quartiers défavorisés au travers du Centre social et culturel Djeliya, fondé avec les membres de sa famille (son père Sotigui et son frère Dani). Fondée sur un mode d'économie alternative et familiale, La Maison de la Parole propose surtout aux hôtes du Centre de recherche et d'Art la possibilité de contribuer à la vie du lieu. Il a créé une association nommée Tama Evénements qui produit et organise des événements culturels et artistiques en collaboration avec des municipalités, des festivals, des collectivités, des entreprises, des associations et des artistes.

Le Ministère de la Culture a chargé Hassane Kassi Kouyaté de la direction artistique du conte pour l'Année de la Francophonie en 2006.